

Kombination alter Stempel

Roberto Lopez, CPHH

Bei der Durchsicht meiner Zwergstempel bin ich per Zufall auf einen Brief mit einem Zwergstempel von **Wauwyl** gestossen.

**BUCHS
LUZERN**

Zweizeiliger Balkenstempel
der Gruppe 45/B/147



Nun, der Brief war auffallend, weil er zudem noch einen zweizeiligen Balkenstempel der Stempelgruppe 45 von Buchs Luzern hat.

Ich habe insgesamt fünf Briefe mit dieser

Stempelkombination **Wauwyl** (Zwergstempel der Gruppe 138/203, Güller Nr. 737) und Buchs Luzern (Stempelgruppe 45/B/147) in meiner Sammlung. Drei Briefe sind nach Altshofen adressiert, ein Brief nach Gettnau und ein Brief nach Knuttwyl.

Der Zwergstempel von **Wauwyl** wurde vom 12.06.1871 bis zum 19.02.1880

verwendet, dies nach der bisher etablierten Datenlage.

Unter diesen 5 Briefen sind zwei nicht verwertbar, da die Jahreszahl nicht bestimmt



werden kann, weil kein anderer Stempel auf den Briefen zu finden ist. Ein Brief mit der oben genannten Stempelkombination ist vom 14.11.1872 und ein anderer Brief vom 19.01.1880. Man kann sich die Aussage erlauben, dass der zweizeilige Stabstempel während der gesamten

Verwendungsdauer des Zwergstempels benutzt wurde.

Unter den Dokumenten mit dem Zwergstempel **Wauwyl** ist auch ein anderer Brief aufgetaucht, mit einem anderen Stabstempel, nämlich einem Stabstempel in lateinischer Schrift mit Rahmen (Stempelgruppe 62/3) vom 08.03.1873. Dieser wurde vorwiegend auf Briefen ohne Marken verwendet und seltener auf der Ausgabe der sitzenden Helvetia.



Balkenstempel mit Rahmen in lateinischer Schrift (Stempelgruppe 62/3). Diesen gibt es in schwarz und in blau.

Im Stempelwerk von Andres & Emmenegger sind diese Stempel alle zu finden. Es fehlen jedoch die Angaben zur Verwendungsdauer. Wäre es nicht sinnvoll eine Arbeitsgemeinschaft zu bilden, die sich mit der Erstellung der Verwendungsdaten beschäftigt?

Die Philatelie im traditionellen Sinne, Mitglied eines Vereines sein und eventuell im Vorstand tätig sein, interessiert immer weniger Sammler.

Die Arbeitsgemeinschaft muss aber aktiv sein, das heisst regelmässige Zusammenkünfte mit Informationsaustausch und Aktualisierung der Datenlage müssten stattfinden. Zudem müsste sie regelmässig diese Daten publizieren und gegebenenfalls auch ein Referenzwerk publizieren.

Im Rahmen der traditionellen Philatelie gibt es reichlich viel zu erforschen, auch wenn man immer wieder zu hören kriegt: «In der traditionellen Philatelie wurde schon alles erforscht, da gibt es

nichts mehr zu tun». Natürlich wird ein Einzelner nicht alles kaufen können. Dies ist auch nicht das Ziel. Das Ziel wäre die Daten zusammen zu tragen, bearbeiten, interpretieren und den Sammlern zur Verfügung zu stellen.

Die Philatelie im Allgemeinen kann nur weiter bestehen, wenn wir zusammenhalten. Wie oben schon erwähnt wäre vielleicht die Lösung die Bildung von Arbeitsgemeinschaften, die sich mit speziellen Aspekten der Philatélie beschäftigen. Sehr häufig sammeln die Philatelisten vor sich hin und jeder in seinem stillen Kämmerlein. Die Arbeitsgemeinschaften erlauben die Zusammenkunft gleichgesinnter, so dass man Ziele erreichen kann, die es ein Einzelner nicht vermag.

In Deutschland, genauer genommen die ARGE-Schweiz, zeigt uns das Beispiel mit der Neuauflage der Güller-Bücher. Weitere Vereine, wie der Ganzsachensammler-Verein, haben bereits Arbeitsgemeinschaften wie die ARGE Perfins, ARGE Privatganzsachen, AGRE Empfangsscheine und AGRE Fiskalmarken, die sehr aktiv sind.

Was sollen die Vereine mit ihrem Geld anfangen, wenn nicht die Förderung der Philatelie? Ohne Nachwuchs werden die Sammlungen nicht verkauft werden können. Jeder Unternehmer weiss, dass er investieren muss, um Gewinn erzielen zu können. Die Philatelie bleibt davon nicht erspart.

Combination de vieux cachets

Roberto Lopez, CPHH

C'est en triant mes cachets nains que je suis tombé tout par hasard sur une lettre avec un cachet nain de Wauwyl. Cette lettre frappante car elle est pourvue d'un cachet à deux lignes de Buchs Lucerne du groupe des oblitérations 45.

En tout j'ai trouvé dans ma collection cinq lettres avec la combinaison de Wauwyl (cachet nain du groupe 138/203, Güller 737) et de Buchs Lucerne (groupe d'oblitération 45/B/147). Trois lettres sont adressées à Altishofen, une lettre pour Gettnau et une autre lettre pour Knuttwyl.



Le cachet de Wauwyl a été utilisé du 12.06.1871 au 19.02.1880 selon les données de ma banque de données.

Parmi ces cinq lettres, deux ne sont pas exploitables car l'année ne peut pas

être déterminée en raison d'absence d'autres cachets. Une lettre avec la combinaison décrite ci-dessus est du 14.11.1872 et une autre du 19.01.1880. On peut se permettre la déclaration que ce cachet à deux lignes a été utilisé pendant toute la durée d'utilisation du cachet nain.

Parmi les lettres avec ce cachet nain de Wauwyl est apparu une autre lettre avec un autre cachet linéaire semblable, un cachet en écriture cursive dans un cadre (groupe d'oblitération 62/3) datant du 08.03.1873. Ce cachet se trouve surtout sur des lettres sans timbres (BoM) et sur l'émission des Helvetia assises.

Dans l'ouvrage d'Andres & Emmenegger vous trouverez tous ces cachets. Malheureusement, il manque les indications des périodes d'utilisation. Ne serait-il pas raisonnable de créer des groupes de travail qui s'occupent de récolter ces dates d'utilisation ?

La philatélie sous sa forme traditionnelle, devenir membre d'une

société et s'investir au sein du comité n'intéresse plus du tout les collectionneurs.

Les groupes de travail doivent être actifs, cela veut dire qu'il faut des réunions régulières avec échanges d'informations et actualisation des données. Les données devraient être publiées régulièrement et il faudrait éventuellement publier un ouvrage de référence.

Dans le cadre de la philatélie traditionnelle il y a de quoi rechercher même si en entend régulièrement : «Dans la philatélie traditionnelle tout a déjà été recherché et il n'y a plus rien à faire». Bien entendu qu'une seule personne ne peut pas tout acheter. Ce n'est pas non plus le but. L'objectif serait de réunir les données, les travailler, les interpréter et les mettre à disposition des collectionneurs.

La philatélie en générale ne pourra seulement persister si nous nous serons les coudes. Comme déjà mentionné une solution pourrait consister à créer des groupes de travail qui s'occupent d'aspects particuliers de la philatélie. Souvent les philatélistes collectionnent dans leur coin. Les groupes de travail permettent la rencontre de collectionneurs avec les mêmes centres d'intérêt et ceci afin d'atteindre des buts qu'un seul ne pourra jamais atteindre tout seul.

EN Allemagne notamment l'ARGE-Schweiz nous montre l'exemple avec la réédition des livres de Güller. D'autres sociétés telles que la société de collectionneurs d'entiers postaux ont déjà des groupes de travail pour les Perfins, pour les entiers postaux privés, pour des récépissés et pour les timbres fiscaux, groupes qui sont très actifs.

Que vont faire les sociétés avec leur argent si non pour promouvoir la philatélie? Sans la jeunesse les collections ne seront pas vendues plus tard. Tout entrepreneur sait qu'il doit investir afin d'atteindre un profit. La philatélie ne sera pas épargnée.